

Zeitschrift: Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

Herausgeber: Schweizerische Verkehrszentrale

Band: 37 (1964)

Heft: 11

Rubrik: La vie culturelle suisse en novembre

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

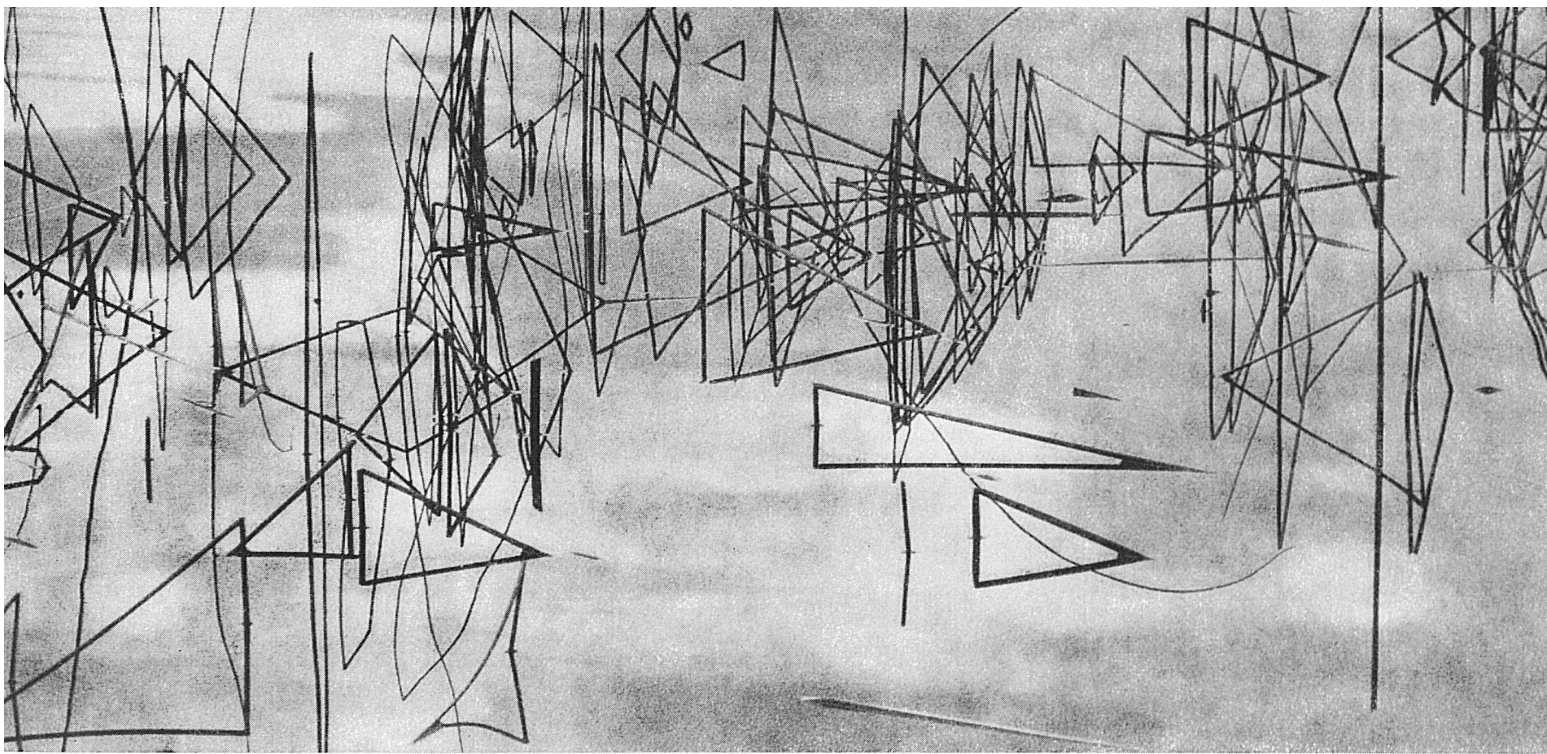
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



*Formenspiel von Licht und Schatten der Schilfhalme am Seeufer
Automne: jeux d'ombres et de lumières dans les roseaux. Photo C. Lang
Giochi di luci ed ombre, che le canne formano lungo la riva del lago
Light and shadows from the reeds on the edge of Swiss lakes*

THE UNIQUE "ONION MARKET" IN BERNE

An event always eagerly awaited in the Federal Capital of *Berne* on the fourth Monday in November—this year it is the 23rd day of the month—is the huge market on which farmers begin to converge by five in the morning. Whether the day brings mild sunshine or premature snowfalls, the business of selling intricately pleated onion strings, cabbage and other garden produce is invariably brisk. This bustling market for providing winter supplies is nothing less than a mass encounter of town and country. Also prominent is crockery formed and painted in traditional Heimberg or Langnau fashion, the quaint type for everyday use in kitchen and household. Even the Federal President has to participate in this popular festival by passing through the market and buying a string of onions.

FLOATING EXHIBITIONS ON THE LAKE OF ZURICH

The comfortable pleasure craft plying on the Lake of Zurich, once referred to as "floating salons", are not left idle at their moorings throughout the winter. In *Zurich* the most spacious of them come in handy towards the end of the year as bases for exhibitions of short duration. Since its construction at the Bürkliplatz the new, wide landing stage has acted as an extension of the Bahnhofstrasse, thus making it an ideal exhibition site. Spread on a grand scale over six ships will be the ninth Zurich Wine Exhibition, which lasts till November 10 and, taking its cue from the recent Expo (Swiss National Exhibition), is called "Expovina". This event will then be succeeded by the "Gabe" Catering Exhibition, which takes place from November 20 to 26 aboard four vessels. Gift suggestions for the festive season are available from November 21 to 29 at the traditional Zurich Book Exhibition, for which spacious showrooms can be fitted out aboard the largest of the ships, the "Linth".

FEATURING FOLK MUSIC

With its programme of Negro spirituals and gospel songs the "Black Nativity" ensemble is sure to attract appreciative audiences from November 22 to 24 in *Lausanne*, on November 25 and 26 in *Geneva* and on November 30 and December 1 in *Zurich*.

LA VIE CULTURELLE SUISSE EN NOVEMBRE

BERNE SEULE A SON MARCHÉ AUX OIGNONS

Le célèbre marché aux oignons, le « Zibelemärit » — une exclusivité locale — confère à *Berne*, la Ville fédérale, un aspect bien singulier, le quatrième lundi de novembre (soit, cette année, le 23^e jour du mois). Vers 5 heures du matin déjà, les paysans affluent à la cité, avec leurs attelages lourdement chargés. Sous le pâle soleil d'arrière-automne, voire aussi, peut-être, sous de précoces tourbillons de neige, ils vont offrir aux gens de la ville leurs chaînes d'oignons, artistement tressées, leurs choux et d'autres légumes de leurs « plantages ». Citadins et campagnards fraternisent cordialement dans la joyeuse animation de ce marché traditionnel où l'on s'approvisionne en vue de l'hiver. C'est aussi l'occasion d'acheter la robuste vaisselle de faïence rustique façonnée et décorée à l'ancienne mode dans les manufactures de Heimberg ou de Langnau, les ustensiles de terre cuite vernissée d'usage culinaire ou ménager, en un mot les « Chacheli » auxquels les Romands ont donné le nom de caquelons. Tel est l'attrait de ce marché, véritable fête populaire, que le président de la Confédération lui-même ne dédaigne point de parcourir et d'y faire l'emplette d'une chaîne d'oignons!

EXPOSITIONS FLOTTANTES SUR LE LAC DE ZURICH

Les confortables bateaux de la Compagnie de navigation sur le lac de Zurich, qu'on appelait naguère encore « bateaux-salons », ne passeront pas tout l'hiver à dormir sur leurs ancres dans le port. A *Zurich*, les plus spacieux d'entre eux hébergeront, en fin d'année, diverses expositions à court terme. Maintenant que le nouveau et large pont d'embarquement de la Bürkliplatz est achevé, prolongeant la « Bahnhofstrasse » au-dessus des flots, il peut tenir lieu de quartier central des expositions. Ainsi se trouve magnifiquement logée la IX^e Exposition vinicole de Zurich, répartie sur six bateaux, et qui s'intitule « Expovina », en mémoire récente de l'Exposition nationale suisse 1964. Elle dure jusqu'au 10 novembre. La relève sera prise, du 20 au 26 novembre, par l'Exposition « Gabe », consacrée aux industries du gaz, et qui se contentera de quatre bateaux. Enfin, annonçant l'époque des cadeaux, la traditionnelle Exposition zurichoise du livre s'installera, du 21 au 29 novembre, sur le plus grand bâtiment de la flotte, la « Linth », où elle disposera d'aménagements fort propices et pourra présenter toute une floraison de livres nouveaux.

TOURNÉES THÉÂTRALES

Chaque saison d'hiver ramène en Suisse romande les tournées régulières, toujours impatiemment attendues, de troupes théâtrales françaises de renom: les Galas Karsenty et les Productions Georges Herbert seront d'office les bienvenus à *Lausanne*, *Genève* et autres villes; la Comédie de Lyon donnera des représentations à *Genève* les 20 et 21 novembre. Plusieurs localités de la Suisse allemande auront la visite de troupes de comédiens de Zurich, de Bâle et de Constance; le théâtre de la station thermale de *Baden* manquera moins que jamais de spectacles attrayants.

MUSIQUE FOLKLORIQUE

L'ensemble noir «Black Nativity» entreprend une tournée en Suisse, avec un riche programme de «negro spirituals» et de «gospel songs» et trouvera certainement des auditoires enthousiastes du 22 au 24 novembre à *Lausanne*, les 25 et 26 à *Genève*, le 30 novembre et le 1^{er} décembre à *Zurich*.

ENSEMBLES MUSICAUX ÉTRANGERS EN TOURNÉE

L'Orchestre de chambre de Cologne, dirigé par Helmut Müller-Brühl, interprétera des œuvres de Mozart le 16 novembre à *St-Gall*, le 18 à *Zurich*, le lendemain à *Lausanne* et le 20 novembre à *Bâle*. Le réputé pianiste Wilhelm Kempff sera de la tournée et donnera deux concerts de piano du maître de Salzbourg. Du 2 au 6 décembre, l'Orchestre de chambre de Stuttgart, sous la direction de Karl Münchinger et avec la participation de la pianiste Reine Gianoli, se produira successivement à *Zurich*, *Lausanne*, *Genève* et *Yverdon*. Le Quatuor Löwenguth jouera le 18 novembre à *Lugano* et le 19 à *St-Gall*.

«ART BAROQUE PIÉMONTAIS» À ZURICH

Depuis la fin d'octobre, les locaux d'exposition de la Collection graphique de l'Ecole polytechnique fédérale, à *Zurich*, se présentent sous un aspect entièrement nouveau. De très grandes photographies – à hauteur de paroi – y illustrent les chefs-d'œuvre de l'architecture piémontaise, tant profane que religieuse, à l'époque baroque. Ces magnifiques panneaux proviennent de la grandiose exposition de l'an dernier à Turin et ont fait tout récemment l'admiration des Bâlois. L'intérêt se porte plus particulièrement sur les constructions de Guarini et de Juvara à Turin.

ASPECTS DE LA VIE ARTISTIQUE

On peut voir jusqu'au 22 novembre, au Musée des arts et métiers de *Bâle*, les œuvres du Bâlois Fritz Bühler et de Pierre Gauchat, de *Zurich*, deux éminents graphistes suisses décédés. De son côté, la «Kunsthalle» de Bâle expose, également jusqu'au 22 novembre, des peintures signées Asger Jorn et Dodeigne. Toujours en novembre, mais au «Kunsthaus» de *Zurich*, c'est l'œuvre du Catalan Joan Miró qui est mis en discussion. Cet artiste, maintenant âgé de 71 ans, a exercé une forte influence sur la peinture et la sculpture modernes.

EXPOSITIONS ET FOIRES AUTOMNALES

Le «dernier cri» de la mode, des arts ménagers et du logement est présenté par la «Mowo», du 12 au 22 novembre, dans la Halle des Expositions de *Berne*, tandis que la «Schulwarte», en la même ville, consacre une exposition captivante aux «Bons livres pour la jeunesse». A *Genève*, le «Salon des Arts ménagers» reste ouvert jusqu'au 8 novembre au Palais des Expositions. La belle petite ville de *Morat* sera, les 28 et 29 novembre, le siège d'une exposition ornithologique. A *Bâle*, tout autour de la Petersplatz et sur le domaine de la Foire suisse d'échantillons, les affaires vont de pair avec la liesse populaire, à l'occasion de la joyeuse Foire d'automne bâloise, qui se fermera le 8 novembre.

FÊTES ET COUTUMES POPULAIRES

Le petit bourg lucernois de *Sursee*, la fête patronale de saint Martin est liée à une très ancienne coutume, le «Gansabbauet» ou la décollation de l'oie. Le volatile – bien mort, rassurez-vous – est suspendu à un fil traversant la rue, en face du vénérable et bel Hôtel de Ville, et le bon peuple s'assemble pour s'ébahir aux comiques efforts des jeunes qui, armés d'un sabre et les yeux bandés, doivent trancher d'un seul coup... le cou de la victime, que le gagnant emportera triomphalement pour en faire ripaille. A *Weggis* et à *Küssnacht* le «Klausjagen» est une coutume folklorique se rapportant aux fêtes de St-Nicolas et de St-Sylvestre. Elle est fixée au 4 décembre.

DIE BASLER LANDSCHAFT

Kürzlich wurde in der Kunsthalle Basel eine Ausstellung gezeigt, welche die Basler Landschaft, geschaut von Basler Künstlern, zum Thema hatte. Gewiss, ein mehr lokales Ereignis, das aber mit manchem Kunstwerk vor allem aus dem letzten Jahrhundert das Lob einer Landschaft verkündete, die jetzt im Herbst zum Wandern lockt. Rhein und Jura geben ihr das Gepräge und der Zauber, der allem Grenzland innewohnt. Arnold Böcklins Dorfansicht von Tenniken war in dieser Ausstellung zu Gast, ein frühes Bild des phantasievollen Meisters, das noch völlig der reinen Naturbeobachtung verhaftet ist und heute der Kunsthalle in Hamburg gehört. Wir geben es mehrfarbig auf unserem Titelblatt wieder und fügen ihm auf den folgenden Seiten drei weitere Malereien von Basler Künstlern bei.

LE PAYSAGE BÂLOIS

La «Kunsthalle» de Bâle a organisé dernièrement une exposition: «Le paysage bâlois vu par les peintres bâlois». Bien que local, cet événement a attiré l'attention sur des sites dont les beautés sont encore trop ignorées. L'automne est propice aux excursions pédestres. Ce paysage offre tous les attraits, les mystères même d'une géographie humaine à cheval sur plusieurs frontières. L'exposition comprenait, à côté de nombreuses œuvres du siècle dernier, une toile de Böcklin «Le village de Tenniken», aujourd'hui propriété du Musée de Hambourg. Ce maître du symbolisme n'était encore qu'un paysagiste fidèle. Nous reproduisons ce tableau haut en couleur sur notre page de garde. Trois autres toiles de maîtres bâlois animent les pages suivantes.

IL PAESAGGIO BASILESE

Una esposizione con tema «Il paesaggio basilese, visto da artisti basilesi», si è svolta di recente alla «Kunsthalle» di Basilea. L'avvenimento, senz'altro locale, ha fatto – con le molte opere d'arte esposte, soprattutto del secolo scorso – gli elogi di un paesaggio, che invita ora, d'autunno, alle gite. Il Reno e il Giura danno a questa regione l'impronta e il fascino insiti in ogni paese di confine. La veduta del villaggio di Tenniken, di Arnold Böcklin, ospite di questa esposizione ed opera giovanile del fantasioso maestro, è ancora interamente legata alla pura osservazione della natura. Essa appartiene oggi alla collezione della «Kunsthalle» di Amburgo. L'opera è riprodotta a colori in copertina. Nelle pagine seguenti sono riprodotti tre altri dipinti, opera di artisti basilesi.



Jean-Jacques Lüschner, Basel/Bâle, 1884–1955:

«Der Taugenichts.» *Staffage des Motives ist die Basler Juralandschaft*

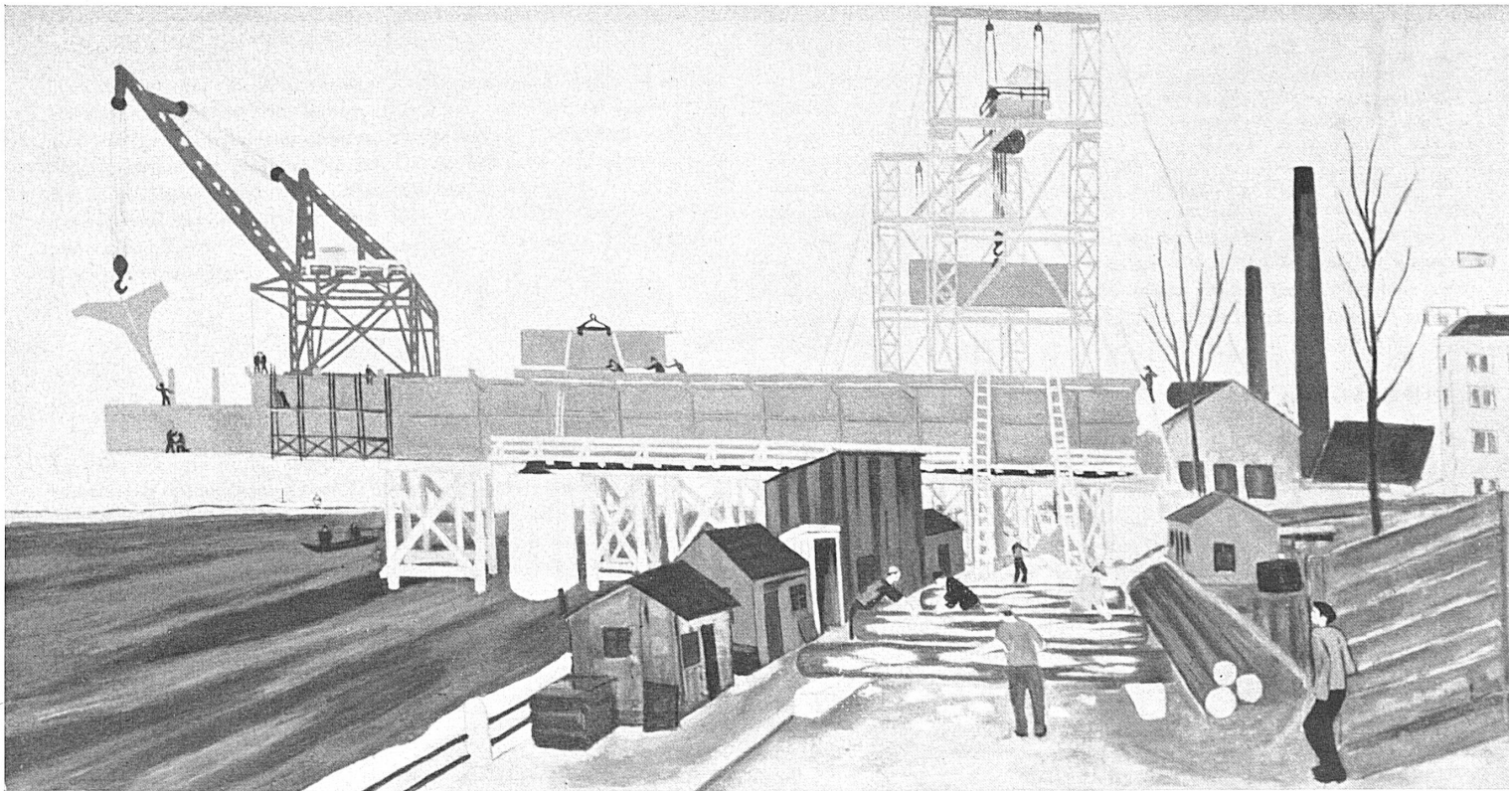
«Der Taugenichts.» (*Le galopin*). *A l'arrière-plan, le Jura bâlois*

«Il Fannullone.» *Il paesaggio del Giura basilese serve da sfondo al motivo*

“The Never do well.” *Set in the Basle Jura landscape*

THE BASLE LANDSCAPE

A recent exhibit in Basle's Museum dealt with Basle countryside as seen through the eyes of the Basle artists. To be sure, it was a local event, but nevertheless, with some works of art, particularly those of the last century, the exhibit highlighted the very landscapes that beckon to hikers in the autumn. The Rhine and the Jura mountains lend the countryside an air of magic. Arnold Böcklin's rendering of the village of Tenniken was also on display in the exhibit. One of his earlier pictures, from a period when he was a devoted observer of nature, was on loan from Hamburg. We have chosen this painting for our cover and have included, in the following pages, three other paintings by the Basle artists.



Ieri, mentre i granellini del primo nevischio venivano giù folti e dritti per l'aria, sentii ripetere questo detto degli avi. Stasera, infatti, c'è sulla vecchia terra un metro di neve nuova. Il vento che s'è levato impetuoso sui monti, ha già pulito e illimpidito, in tutto il cielo, la via e il regno delle stelle.

A un'ora o due di notte, esco di casa, e infilo quella specie di trincea che mi sono scavata nel vialetto dell'orto. A destra e a sinistra, le due pareti, argentee e anche un po' diafane, mi arrivano quasi alle spalle. La vigna che in estate cinge la casa come in un abbraccio appassionato, ora è una cosa da nulla: una ragnatela di rametti che appena si vede. Il piccolo pero che reggeva volenteroso nel sole i suoi tre frutti troppo grandi e pesanti per lui, emerge sul mare di latte con una punteruola, orlata di bianco, che pare piuttosto un fiore. La chioma del salice piangente, spoglia, o quasi, di neve, è un intrico misero di grigio e di bruno. Invece il batuffolo, ancor vivo e verde, del caprifoglio, porta un cappuccio così morbido, così graziosamente curvo che, scendendo lungo la pianta, fa pensare al collo di un cigno.

Varcata la soglia dell'orto, scendo nello stradone e vado innanzi un poco, fin dove comincia la campagna. Quello che più sorprende e incanta, non è nemmeno l'infinito candore del piano e del monte, ma il silenzio, vera-

◀ Fritz Baumann, Basel, 1886-1942: *Die «Eremitage», ein winterliches Bild der romantischen Landschaft zu Füßen des Schlosses Birseck bei Arlesheim im Kanton Baselland. Photo Heman, Basel*

Fritz Baumann, Bâle, 1886-1942: *«L'Eremitage», le paysage romantique et hivernal qui s'étend aux pieds du Château de Birseck près d'Arlesheim, Bâle-Campagne.*

Fritz Baumann, Basilea, 1886-1942: *«L'Eremitaggio», una visione invernale del romantico paesaggio che si stende ai piedi del castello di Birseck, presso Arlesheim, nel cantone di Basilea Campagna.*

Fritz Baumann, Basle, 1886-1942: *«The Hermitage», a winter landscape of the romantic country-side at the foot of Birseck Castle near Arlesheim in the canton of Baselland.*

Rudolf Maeglin, Basel/Bâle: *Ein Bild vom Bau der Dreirosenbrücke in Basel, 1932-1935. - Toile représentant une étape de la construction du pont des «trois roses» à Bâle, 1932 à 1935. - Una raffigurazione della costruzione del ponte «delle tre rose», a Basilea, 1932-1935. - A picture of the Three Rose Bridge during its construction in Basel, 1932-1935.*

mente estatico, di tutte le cose. In tanto spazio di terra e di cielo, non un grido, non una parola, non un solo respiro o sussurro. Le bestie che, d'estate, riempiono l'alpe di squilli e tintinni, ora giacciono, oziose, nelle cupe stalle. Ma dove si sarà rifugiato il camoscio, lassù, se è gelata ogni roccia e ogni fronda?... Dove la lepre, in mezzo ai boschi? Dove il passero e il piccolissimo scricciolo?... Persino il fiume, questa voce grande ed eterna come quella di un dio, per vero miracolo tace. La notte, priva così di vita, di moto e di voce, non sembra più terrena, non più umana, ma irreale, fantastica.

Giunge intanto sul paese, a poco a poco, a passo a passo, il lume della luna. Il faggeto, lassù, è tutto un sol fulgore bianco e dorato. La punta del campanile, così bellamente fatta a cono, pare tornita, con paziente amore, in un legno candido. Ogni più nero camino si regge in testa, con squisito orgoglio, un turbante raggiante. Le distese dei prati brillano tutte via via d'infiniti cristalli. Se Cristo dovesse mai tornare sulla terra, questa sarebbe un'ora abbastanza pura, anche per Lui.

Quand'ero fanciullo, quassù non si mangiava che pane di segale. Talvolta era fatto col grano dei nostri campi, e allora era proprio il pane irrorato dal sudore della nostra fronte, e ci sembrava molto più buono. Non di rado, e specialmente d'estate quando stavamo per mesi e mesi sull'alpe, era duro e secco come un chiodo. Ma tanto noi quanto i nostri servi, lo si divorava avidamente. Quando mancava - poiché accadeva anche questo per la nostra lontananza dal paese - pareva proprio che non si potesse più vivere. E allora la santa necessità del nostro povero pane, noialtri ragazzi la sentivamo davvero, nella carne e nell'anima, mille volte più che sulle pagine dei libri. Ma quando la morte portava via qualcuno in paese, il pane bianco compariva in abbondanza, come per miracolo, in ogni casa. Tutto quanto la famiglia del povero morto aveva sparagnato, per anni e anni, mangiando sempre di quel pane oscuro come la madre terra, se ne andava in un batter d'occhio, secondo un'antica consuetudine, per comprare talvolta persino un carro di un bellissimo pane di frumento, dorato come i raggi del sole. Dal carro esso passava in due gerle di nocciolo, pulite e capaci: queste erano portate vicino alla chiesa, una di qua, una di là della strada che doveva percorrere il funerale; e lì due giovinette, vestite e velate di nero, distribuivano, a tutti quelli che seguivano il feretro, il cosiddetto pane del



Rosetta Leins: *Paesanella / Tessiner Bäuerin*

perdono. Sembrava che il morto dicesse ai vivi: «Fratelli che ho amati, fratelli che avrei dovuto amare, vi lascio con un dono di pace. Perdonatemi, se vi ho offeso, come io vi perdono, come Iddio mi perdoni.»

Ognuno poi, con la sua bionda pagnotta sotto il braccio, seguiva la bara che si allontanava ondeggiando alta fra la gente, portata a spalle da quattro uomini. Nel camposanto, sul margine della fossa, si assisteva fra lagrime e singhiozzi alle ultime preghiere, e infine, soli o a piccoli gruppi, si tornava a casa, col pane del perdono in mano, turbati scossi e fin nel profondo, come un albero dopo l'uragano, dal pensiero della morte e dal pensiero di Dio.

GIUSEPPE ZOPPI
di «Presento il mio Ticino»